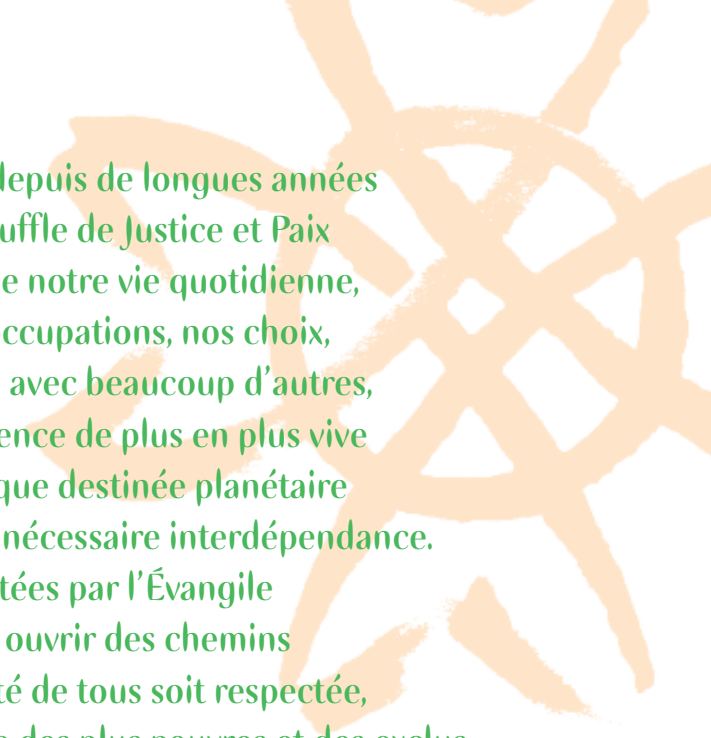




Vienne Ton Règne

Découvrir
la spiritualité
des Petites Sœurs de l'Assomption



“ Travaillées depuis de longues années
par le souffle de Justice et Paix
qui traverse notre vie quotidienne,
nos préoccupations, nos choix,
nous avons, avec beaucoup d'autres,
une conscience de plus en plus vive
d'une unique destinée planétaire
ainsi que d'une nécessaire interdépendance.
Habitées par l'Évangile
osons ouvrir des chemins
où la dignité de tous soit respectée,
en particulier celle des plus pauvres et des exclus,
qui permettent à chaque personne de pouvoir, un jour,
nommer la source de sa vie et, pour certains,
confesser Jésus Christ.
(Extraits du Chapitre général, 2005) ”

TÉMOINS DE LA PRÉSENCE DE DIEU EN CE MONDE

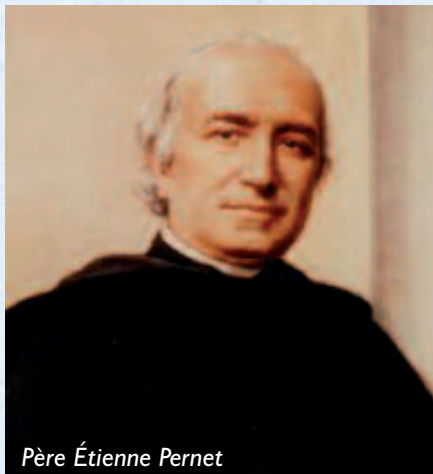
Je travaille dans un centre de rencontre et d'accueil de personnes en situation d'exclusion sociale. Un jour à l'atelier de lecture-écriture, j'ai invité chacun à exprimer ses désirs personnels pour décorer avec eux le centre. Une femme étrangère, qui vit dans la rue, loin de sa famille, maltraitée... a écrit : « *J'aimerais que la crise finisse et qu'il y ait la paix, qu'il n'y ait pas de pauvres, être avec ma famille tout près de mes enfants. Je veux changer de vie et avoir un peu de chance. Aujourd'hui je n'ai rien. Ce dont je rêve est plus grand.* » De retour à la maison, dans l'autobus puis en marchant dans les rues du quartier, je laissais les paroles de cette femme atteindre mon cœur, et elles devinrent prière. En tant que Petite Sœur de l'Assomption, c'est ce que je suis souvent amenée à contempler. J'ai la chance d'être témoin du mystère saisissant qui habite les entrailles de ce monde ouvrier appauvri et

qui nous révèle la véritable profondeur de l'être humain. C'est ce mystère de la réalité même qui me relie logiquement et inséparablement au mystère du Dieu incarné. Cet événement, et d'autres, me donnent la certitude que Dieu continue réellement d'habiter dans les entrailles mêmes de son peuple et que, comme cette femme, il n'a pas d'autre rêve que notre bonheur. Raison suffisante pour continuer à être amoureuse d'un Dieu qui rend visible son indicible tendresse chez les petits. Ce rêve du Dieu de Jésus Christ, j'ai la chance de le partager avec ma communauté, avec les gens du quartier, avec mes collègues de travail, avec d'autres personnes inconnues de moi mais qui œuvrent dans le monde entier pour ce rêve que nous appelons Règne.

CHARO MARTÍN,
Petite Sœur de l'Assomption (PSA)

UNE INTUITION COMMUNE

En 1865, Étienne Pernet et Antoinette Fage fondent la Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption. Un cadeau de l'Esprit à l'Église et au monde !



Père Étienne Pernet

Tous deux ont fait l'expérience, dans leur vie personnelle et familiale, que Dieu sauve dans la fragilité et la pauvreté. La souffrance des autres ne leur est pas indifférente et ils la découvrent sur le visage des plus pauvres.

En cette seconde moitié du XIX^e siècle, en pleine industrialisation, ces visages sont ceux des ouvriers et de leurs familles.

Une réponse croyante à la souffrance du monde

Homme et femme de foi, ils portent dans leur prière ces injustices qui sont une atteinte aux droits fondamentaux, y

compris le droit à entendre parler de Dieu. Leur réponse croyante est de « rendre témoignage de l'amour du Père-Mère parmi les pauvres, les ouvriers et leurs familles, par une présence attentive, à travers des gestes simples de service. »

Une spiritualité enrichie par les cultures et les époques

Ce qui plaît à Dieu, ils en sont convaincus, c'est de procurer aux plus fragiles le bonheur, le Salut. Dit en langage de l'époque, « c'est procurer la gloire de Dieu par le Salut des pauvres et des petits » (cf. Règle de vie des PSA n°3 et 5). Leurs vies, leur intuition, leur



Mère Marie de Jésus

expérience de foi sont à la source d'une spiritualité qui « s'est développée et enrichie par l'inculturation dans les différentes terres, au cœur des peuples, par le chemin parcouru en Église et à travers les événements qui nous interpellent et nous lancent des défis » (Conseil de Congrégation, 2001).



DANS UN MONDE BLESSÉ ET VIBRANT DE POSSIBILITÉS

Le monde est bon, beau et aimé par Dieu, mais il a toujours besoin d'être transformé. Les Petites Sœurs de l'Assomption sont convaincues que la vie naît de ce qui est brisé et que cela demande une recherche humble et audacieuse. « *Toute période de crise comporte une "parole" à écouter pour s'engager ensuite dans la dynamique souterraine de vie qu'elle draine* » (Céline Héon, PSA).

Notre regard sur la réalité n'est pas impartial, parce que le lieu où nous nous situons ne l'est pas non plus. « *La part d'héritage que la Petite Sœur aimera avec prédilection ce sont les pauvres, les ouvriers et leurs familles* » (P. Pernet). Ils sont notre lieu théologique.

Notre regard de foi a la couleur de leurs vies.

Les scènes bibliques s'incarnent souvent dans les foyers de ceux qui n'ont que leur travail pour

« *J'ai vu la misère de mon peuple.
Je l'ai entendu crier.*

Va, je t'envoie. »

*Appelées,
nous sommes envoyées aux
pauvres. Avec eux, nous marchons
sur des chemins d'exode,
de libération,
des chemins d'alliance.*

RÈGLE DE VIE, N° 17

soutenir leur famille, de ceux qui ont émigré, de ceux qui souffrent de précarité et d'exploitation, ou qui sont depuis longtemps en marge de toute insertion sociale. Nos yeux se fixent sur ces situations concrètes et sur leurs causes, sur les structures qui rendent possible ou non la vie et, ainsi,

sur les valeurs évangéliques présentes ou absentes.

Ce regard nous change, nous évangélise, fait de nous des disciples. Il nous met en position d'apprentissage, de respect, de connaissance mutuelle. Il fait de nous des compagnes de route pour ceux vers qui nous sommes envoyées.



Petites Sœurs
de tous
les continents



FEMMES, RELIGIEUSES, APÔTRES

Nous avons été appelées à opter pour Jésus Christ et son Règne, et par ce choix, à déployer toutes nos capacités à aimer sans exclusivité (vœu de chasteté), à exercer le pouvoir sans dominer (vœu d'obéissance) et à posséder des biens sans accaparer (vœu de pauvreté). Appel qui exige de notre part que nous vivions en cohérence avec ce que nous voulons annoncer.

Nous vivons en fraternité

Nous vivons en communauté cette recherche constante du Seigneur. C'est là que nous nous soutenons et que nous nous

laissons transformer à travers les tensions, les conflits et les joies propres à tout groupe humain. Nous voudrions que notre vie en fraternité soit déjà l'annonce d'autres relations possibles entre les êtres humains, relations ouvertes à une attitude d'accueil, de réconciliation et de pardon. « Nos racines augustiniennes nous renvoient toujours à améliorer la qualité de nos relations, à vivre non comme des femmes isolées travaillant chacune sur son terrain, mais comme des femmes unies par un même esprit travaillant en synergie avec des objectifs précis et à partir d'un projet communautaire. » (Chapitre Général, 1999).

Le travail est un lieu de mission

Femmes dans le monde du travail, nous partageons cette dimension de la condition humaine en nous efforçant de rendre le monde plus habitable. Le travail est aussi une expression privilégiée de pauvreté, une manière de « gagner son pain à la sueur de son front », mais, de plus le travail est pour nous un lieu et un moyen d'évangélisation. « Dans ce sens,

nous choisissons les tâches qui nous gardent proches de la famille, du monde ouvrier » (Règle de vie, n° 47). Nous sommes envoyées à tous ceux qui dans le monde sont sans voix, sans influence, pour que nos actes « *parlent Jésus Christ* » (Règle de vie, n° 9).

Notre mission n'a pas d'autre stratégie, théorie ou discours que celui de la compassion qui se traduit par des actes. La Bonne Nouvelle peut être comprise de

tous sans exception culturelle, sociale, religieuse, linguistique ou de sexe. « *Convoquées de tous les coins de l'univers... vous formez une seule famille, ayez donc un seul cœur et une même vie* » (P. Pernet). Nous sommes une Congrégation apostolique internationale. Depuis les origines, nous avons été envoyées à la rencontre d'autres peuples, et notre Congrégation est constituée de pays, de langues et de cultures différents. Aujourd'hui, dans un contexte de croissante mobilité des peuples, de déplacements forcés, nous sommes immergées dans des réalités pluri-religieuses



et pluriculturelles. L'internationalité est une richesse, une valeur en soi qui revêt à l'heure actuelle une vitalité particulière.

Sr Maria de Lurdes à l'école de Kinshasa

Quand le voile de la charité
touche le visage des pauvres,
le visage de Jésus s'y grave pour l'éternité.

ANTOINETTE FAGE

Vienne Ton Règne ||

Atelier
pour des jeunes
animé
par des PSA



APPELÉES À CULTIVER CE QUI EST EN GERME

Nous affirmons la dignité de tout être humain, appelé à vivre comme fils de Dieu. Il peut être sujet et acteur de l'histoire, il a toujours quelque chose à donner et quelque chose à recevoir. Pour le Père Étienne Pernet, le baptême est le premier pas pour aller vers la dignité et il invite ainsi avec insistance à « élever les personnes à leur propre dignité ». Paroles qui sont aujourd'hui devenues un

critère de nos attitudes et de nos actions, notre manière de rendre l'amour efficace. « *Nous sommes attentives à chaque personne pour qu'elle puisse développer sa capacité d'aimer, d'entrer en dialogue avec ses proches et avec Dieu. Avec d'autres, nous cherchons à créer des milieux de vie où chacun est appelé par son nom, invité à la créativité et à prendre progressivement part à la construction du monde.* » (Règle de vie, n° 19)

Seigneur, montrez-moi des pauvres...
Vous m'apprendrez à être respectueuse, délicate,
discrète envers leurs malheurs.

ANTOINETTE FAGE



Sr Enasi
avec des jeunes
Philippines

La dureté des injustices dont nous sommes témoins au quotidien, la destruction de la planète et ses conséquences désastreuses pour la vie des plus pauvres, nous pressent de plus en plus de nous unir dans des actions locales et internationales en faveur de plus de justice, de paix et d'intégrité de la Création. Ce sont pour nous des chemins inéluctables d'évangélisation, d'annonce de la Bonne Nouvelle. « *Nous affirmons que chaque fois qu'un homme se met debout, chaque fois que la justice, l'amour, la fraternité l'emportent sur les forces de haine ou de domination, chaque fois que la vie l'emporte*

sur la mort, la Pâque de Jésus-Christ s'inscrit dans notre monde » (Chapitre Général, 1975).

La famille est au cœur du charisme. Elle possède en elle-même la force de rassembler, de refaire le tissu humain car c'est un espace privilégié où l'individu reçoit son premier réseau de relations et où il se structure. Le Père Étienne Pernet nous le rappelle : « *Reconstituant la famille, vous ferez un peuple à Jésus Christ.* »

Avec d'autres,
hommes et femmes

Notre charisme nous engage à travailler à la venue d'un monde

nouveau en partant des pauvres, avec eux et en collaboration avec d'autres personnes. Cette mission évangélisatrice est partagée avec d'autres hommes et femmes qui ont entendu ce même cri des appauvris. Depuis les origines jusqu'à nos

jours, les semences du charisme et la spiritualité se sont transmises à travers une multitude de personnes animées par la même passion. Nous confirmons aujourd'hui que cette réciprocité dynamique nous ouvre de riches possibilités.

Le combat
pour la justice
et la participation
à la transformation
du monde
nous apparaissent
pleinement comme
une dimension
constitutive
de la prédication
de l'Évangile...

RÈGLE DE VIE, N° 21
ET SYNODE DES EVÊQUES, 1971

HABITÉES PAR LA PRÉSENCE D'UN DIEU INCARNÉ

« **T**oute l'humanité est appelée par Dieu à vivre avec lui une alliance d'amour » (Règle de vie, n° 1). Jésus de Nazareth est le visage humain de ce Dieu. Par l'Incarnation il entre dans un chemin de solidarité avec toute l'humanité. Contempler la vie de Jésus depuis la naissance à Bethléem, les années à Nazareth, la prédication en Galilée, jusqu'à la Croix, c'est contempler un Dieu, qui, en Jésus Christ, s'identifie aux

petits. Cette expérience d'incarnation est inscrite dans nos entrailles. C'est le centre de notre spiritualité. Nous, comme d'autres « Jean Baptiste », préparons les chemins qui rendent possible la rencontre de ce Dieu avec et en son peuple pauvre.

Dieu s'identifie aux petits

Un Dieu qui est relation de trois personnes, Trinité, est essentiellement communication dans



l'amour. Les êtres humains, faits à son image, sont appelés à vivre ces mêmes relations. Notre mission de « *rassembler un peuple à Dieu* » (P. Pernet) s'inscrit dans ce désir de fraternité universelle.

Le bien et la vie auront le dernier mot

Comme le Dieu trinitaire, nous grandissons ensemble, progressons dans l'unité, sommes heureuses et permettons à d'autres d'être heureux. À la ressemblance du Père, Fils et Esprit, chaque personne est unique, capable de tisser des

relations personnelles et d'apporter au bien commun le meilleur d'elle-même. Mettre en relation, créer des réseaux, travailler avec d'autres personnes et d'autres collectifs, unir nos efforts pour l'intégrité de la Création et ses habitants, contribuer à faire tomber les murs, est un don de ce Dieu Trinité qui nous habite.

Nous suivons Jésus, Serviteur et Sauveur. Le Salut et le service sont au cœur de notre vocation. Nous nous laissons imprégner par le mystère de Salut vers lequel l'histoire humaine est orientée. Le bien, la vie auront le

dernier mot ! Il s'agit d'accueillir et de faire surgir ce Salut qui engendre libération, guérison, solidarité, accueil de la foi, gratuité, attentions, possibilités, ouverture à la nouveauté...

Le service se transformera en

gestes simples qui facilitent et soutiennent les vies brisées, en écoute accueillante, en proximité, en dénonciation pour les voix réduites au silence, pour les visages défigurés... comme l'a fait Jésus le serviteur.

*Au cours
d'une session
internationale,
des PSA
présentent
leur apport*

Jésus,
pleinement libre,
se fait serviteur
et livre sa vie pour le Salut de tous.

RÈGLE DE VIE, N° 64



QUE TON RÈGNE VIENNE

Nous partageons cette même passion avec la famille de l'Assomption.

Nous croyons que la venue du Règne est liée à la transformation des personnes mais aussi à celle des structures sociales, religieuses et politiques qui empêchent que le monde ressemble au rêve de bonheur que Dieu fait pour lui.

Il faut pour cela réfléchir de façon collective, au nom de la justice et des droits des plus vulnérables ; il faut se déchausser devant le mystère précieux de la vie quotidienne, terre sacrée, espace de révélation. Cela demande donc de faire confiance et d'être attentifs à

découvrir ce mystère, à le dévoiler car il est déjà ici : il a la saveur du don, de la gratuité, de la simplicité ; les petits changements en préparent d'autres plus grands.

**Une même passion
avec la famille
de l'Assomption**

Ce sont ces traces qui nous font expérimenter dans le quotidien ordinaire et dans les événements importants que le royaume, en Jésus Christ, continue de faire irruption dans l'Histoire, la conduisant à son Salut.



Agueda (PSA)
en République
Démocratique
du Congo

“ Nous découvrons
dans notre peuple,
dans nos communautés,
dans notre propre vie,
les signes
de sa présence agissante,
bonnes nouvelles d'un Salut
dont Dieu a l'initiative.
L'histoire du Salut
et notre histoire
ne sont qu'une seule
et même histoire
dont l'horizon
est la gloire de Dieu.

RÈGLE DE VIE, N° 30



COMME MARIE, FEMME DE SON PEUPLE

« **L'**Assomption de Marie nous donne la certitude qu'un monde nouveau se prépare ; elle soutient notre espérance et nous rend audacieuses pour nous engager avec nos frères et nos sœurs dans la transformation de l'humanité (Règle de vie, n° 12).

Nous croyons en tout ce qui naît en dépit de sa fragilité, dans la mèche qui fume encore, dans le roseau froissé (Matthieu 12, 20) ; nous soutenons les germes de vie dans toute nouveauté, dans tout rêve, dans des horizons nouveaux...

Avec Marie au pied de la Croix nous voulons demeurer dans les réalités quotidiennes de mort,

en soutenant l'espérance de la Résurrection. Nous nous unissons ainsi à tant de femmes simples qui, dans différents continents, sont porteuses de vie et d'espérance.

Présentes aux humbles commencements de l'Église

Nous partageons aussi avec elles cette aspiration à occuper notre place dans l'Église et dans la société. Deux mystères de Marie nous sont particulièrement familiers : celui de la Compassion et celui de la Visitation. Être en relation avec les familles, leur rendre visite, les recevoir chez nous, travailler chez elles,



Nous aimons l'Église,
Corps du Christ,
sacrement du Salut.
En vivant pleinement
notre charisme,
nous contribuons
à la vitalité de l'Église.

RÈGLE DE VIE, n° 13

converser entre voisins dans l'autobus ou à la boulangerie, être proches dans les moments de joie et de peine... font de nos rencontres un sacrement quotidien. Comme Marie, nous sommes souvent présentes aux humbles commencements de l'Église. (Règle de vie, n° 12) Conscientes de notre place en tant que membres du peuple de

Dieu, nous favorisons la naissance de communautés chrétiennes. Nous partageons entre frères et sœurs les situations quotidiennes, le clair-obscur de la réalité, la Parole, la prière et l'engagement. Nous nous sentons appelées à une expérience de communion et d'appartenance qui nous lie à la mission et nous pousse vers elle.

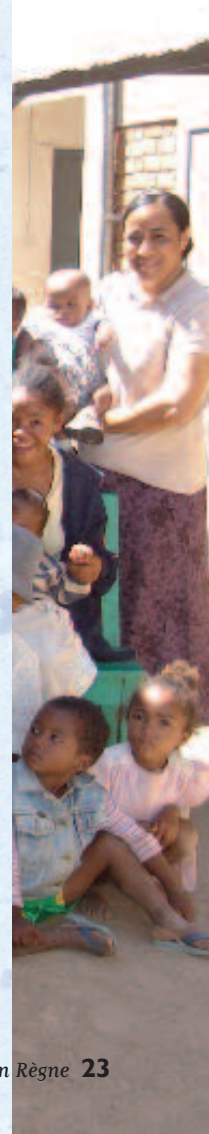
À L'ÉCOUTE DE LA VIE QUOTIDIENNE

« Nous rappelons à Dieu dans une prière qui ne se tait pas son dessein d'amour, son alliance, sa tendresse, sa justice. (Règle de vie, n° 30) Notre prière jaillit de la vie et elle revient à la vie, pétrie de la Parole. Notre prière personnelle et communautaire est habitée par l'écriture méditée quotidiennement à partir des joies et des souffrances de nos peuples. Prière qui devient ainsi surprise, louange, action de grâces, demande, engagement, attente, conflit... Une prière ouverte au monde, prière qui nous révèle le Règne, et dans laquelle nous demandons sa venue avec insistance,

une prière apostolique par laquelle nous intercédons sans relâche pour notre peuple, pour ceux que nous connaissons, pour tous les peuples du monde.

**Nous prions partout
et à toute heure**

La prière ne connaît pas de limite d'espace ni de temps. Elle se fait partout et à toute heure, les rues deviennent des temples, et la vie une prière incessante. Elle n'a pas besoin de moyens extraordinaires, mais c'est une prière de pauvre qui connaît les nuits, le cheminement, l'effort et le don. « Croyez-moi, dit le P. Pernet, les Petites Sœurs de l'Assomption ne





sont pas destinées à voir la lune en plein midi. Restez sur le chemin, tendant la main à ceux qui passent à côté de vous, pour les soutenir. [...] Cherchez le pauvre, il ne se trouve pas dans les voies [extra] ordinaires. Cependant pour vous, dans votre mission, il y a une voie extraordinaire, c'est la charité... » La vie devient prière en l'offrant.

Dans la voie de la charité

Vie et mission ne font qu'un. Le P. Pernet lui-même poursuit : « Mais ne séparez jamais la contemplation des choses divines du dévouement au prochain. » Parmi les différentes formes de prière nous privilégions la contemplation apostolique. Nous discernons et contemplons l'action de Dieu dans l'histoire humaine... « Le premier pas de cette contemplation est

un cri qui jaillit de la vie. C'est notre cri et le cri des pauvres. Notre contemplation apostolique, notre prière sont marquées par la vie de l'Église aujourd'hui, et aussi par le milieu dans lequel nous vivons. Ce milieu est la communauté, la Congrégation, et aussi le monde des pauvres, le monde ouvrier. Le serviteur est inséparable de son peuple ; il est impossible que ce peuple ne laisse pas son empreinte sur notre prière. » (M. Madeleine Termont, PSA).

« L'Eucharistie est au centre de nos vies et de nos communautés. Elle est le sacrement de l'Alliance où se révèle et se communique l'amour sans limite du Seigneur. » (Règle de vie, n° 11) La fraction du pain comporte une exigence de partage avec tous ceux qui ont faim de pain et de justice. Toute notre vie est appelée à être une Eucharistie.



Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre,
d'avoir caché cela aux sages et aux habiles
et de l'avoir révélé aux tout-petits...

LUC 10, 21

POUR ALLER PLUS LOIN ENSEMBLE

www.assomption-psa.org

Maison-Mère des Petites Sœurs de l'Assomption
57, rue Violet - 75015 PARIS
assomptionpetitessoeurs@yahoo.fr

Petites Sœurs de l'Assomption
1431 - 6^C rue Fullum
MONTREAL Québec
H2K 3M3 CANADA
psa@videotron.ca

Petites Sœurs de l'Assomption
55, rue Violet
75015 PARIS
FRANCE
provpsa@hotmail.com

Petites Sœurs de l'Assomption
Boîte postale 1049
301 FIANARANTSOA
MADAGASCAR
psafiana@mel.moov.mg

Petites Sœurs de l'Assomption
Accueil jeunes
9, rue Boieldieu
94400 VITRY-SUR-SEINE
FRANCE
psapastojeune@hotmail.com



“Le plus grand honneur que nous puissions rendre à Dieu
est de nous remettre entre ses mains et de le laisser faire.
Ce qu’il veut, c’est notre cœur
qui nous appartient en propre, et notre volonté.
Nous les tenons de lui,
mais il nous a laissé toute liberté d’en user et il ne nous violente pas.”

Étienne Pernet

“Soyez courageuses, fortes, généreuses...
Aimez bien le Bon Dieu... Soyez des saintes.
Restez bien unies à cette famille de l'Assomption
qui nous a toujours été si dévouée.
Soyez unies à elle comme nous l'avons toujours été,
et plus si possible...”

Antoinette Fage



Découvrir la spiritualité des Petites Sœurs de l'Assomption, fait partie de la collection « Vienne ton règne ».
Textes : Charo Martin, PSA. Photos : © Petites Sœurs de l'Assomption.
Maquette : Benoît Gschwind, Nicolas Crouzier.
Secrétariat de rédaction : Karem Bustica, Patricia Richet, Cécile Toussaint.
Livret réalisé en collaboration avec *Prions en Église* - Juin 2010.

« Partageant les aspirations,
les valeurs, les joies
et les souffrances des pauvres,
nous apprenons avec eux
à nous laisser convertir
à l'Évangile. »

Règle de vie n°20